

## **Ada E. Yonath :**

### **«La recherche, c'est comme l'ascension du mont Everest»**

La cristallographe Ada E. Yonath, lauréate 2008 du Prix L'Oreal-UNESCO « La Femme et la Science », a reçu le Prix Nobel de chimie en 2009 pour ses découvertes pionnières sur la structure et la fonction des ribosomes, ces synthétiseurs des protéines de nos cellules. Ses recherches ont aussi révolutionné notre compréhension du mode d'action des antibiotiques. Dans cet entretien informel, Ada Yonath se confie sur sa vie.

#### ***Quand vous est venu votre goût pour la science ?***

J'ai toujours été curieuse. Je voulais savoir comment fonctionne le monde. J'ai fait une de mes premières expériences scientifiques à l'âge de cinq ans, qui s'est terminée par un accident. Je voulais mesurer la hauteur sous plafond de notre maison. Je suis allée sur le balcon, j'ai empilé des meubles, une table, des chaises, sans pouvoir atteindre le plafond. J'ai voulu escalader la pile, mais je suis tombée dans la cour et je me suis cassé le bras. Cela ne m'a pas découragée pour autant, et ma curiosité scientifique est restée intacte.

#### ***Vous dites que vos parents vous ont toujours encouragée à étudier, mais que les premières années ont été difficiles...***

Apprendre ne m'a jamais posé de problème, ni à l'école ni à la maison. Les difficultés sont plutôt venues de notre situation économique. Il faut dire que j'ai un secret : mon excellente mémoire... du moins à l'époque. J'étais très bonne élève, mais l'école, il fallait pouvoir y rester ! Nous avons très peu d'argent pour vivre, il a donc fallu que je travaille. J'ai tout fait : passer le balai, faire la vaisselle, donner des cours particuliers, garder les enfants... Mes journées étaient longues et mes nuits très courtes, mais cela ne me gênait pas.

#### ***Pensez-vous que ces épreuves vous ont rendue plus combative ?***

C'est possible. Pour moi, la vie de chercheur, c'était du luxe. Je pouvais poser les questions qui m'intéressaient, telle que : « *comment les protéines sont-elles produites dans les cellules ?* », et pour ça, je recevais un salaire : la belle vie!

#### ***Que dites-vous aujourd'hui aux jeunes qui se détournent des études scientifiques ?***

Je leur parle de l'émotion que j'ai ressentie le jour où j'ai vu pour la première fois la structure d'un ribosome ! Je leur dis que c'est une joie d'être chercheur.

Que c'est très amusant. Vous posez une question qui vous passionne et vous cherchez à y répondre – c'est la meilleure façon de travailler. Si vous convainquez les organismes de financement que cette question est importante, ils vous paient pour que vous trouviez la réponse. Je compare souvent le défi de la recherche à l'ascension de l'Everest. L'arrivée au sommet est extraordinaire, mais l'escalade est aussi une sacrée aventure.

Lorsque j'ai découvert le fonctionnement du ribosome, j'ai sauté de joie. Plus encore qu'en recevant le prix Nobel !